

*Cent-cinquantenaire Berlioz*

**SOLISTES DU CHŒUR DE RADIO FRANCE :**

**SARAH DEWALD** mezzo-soprano

**SEONG-YOUNG MOON** ténor

**CHŒURS DE COLLÉGIENS DE PARIS**

**MUSICIENS DES LYCÉES RACINE ET BRASSENS DE PARIS**

**MAÎTRISE DE RADIO FRANCE**

**MARIE-NOËLLE MAERTEN** chef de chœur

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**JULIEN LEROY** direction

**VENDREDI 17 MAI 20H**

**radiofrance**



**l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL



**la  
maîtrise  
de radiofrance**

SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE



**académie  
Paris**

RÉGION ACADÉMIQUE  
ÎLE-DE-FRANCE

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE  
ET DE L'INNOVATION



RESEAU CANOPÉ.FR  
**CANOPÉ**

LE RÉSEAU DE CRÉATION  
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES

## HECTOR BERLIOZ

*Les Nuits d'été, opus 7, H 81, extrait : « Villanelle »*  
(version pour voix égales et orchestre d'Olivier Calmel)

(3 minutes environ)

## CHARLES KOECHLIN

*Sept rondels, opus 8, extrait : « La Paix »*

*Les Clairs de lune, opus 9*  
(version orchestrale d'Olivier Calmel)

Musique : Charles Koechlin © éditions Salabert

(8 minutes environ)

## HECTOR BERLIOZ

*Symphonie fantastique opus 14, H 48 (extraits)*

4. Marche au supplice

5. Songe d'une nuit du sabbat

(15 minutes environ)

## OLIVIER CALMEL

*Le Bestiaire fantastique*

(commande de Radio France, création mondiale)\*

Musique : Olivier Calmel © éditions Musicales Artchipel

1. Départ pour le sabbat (Aloysius Bertrand)

2. L'Éléphantastique (Michel-François Lavour)

(8 minutes environ)

### SOLISTES DU CHŒUR DE RADIO FRANCE :

**SARAH DEWALD** mezzo-soprano

**SEONG-YOUNG MOON** ténor

### CHŒURS DE COLLÉGIENS DE PARIS

### MUSICIENS DES LYCÉES RACINE ET BRASSENS DE PARIS

### MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

**MARIE-NOËLLE MAERTEN** chef de chœur

**ALIETTE DE LALEU** présentation

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**JULIEN SZULMAN** violon solo

**JULIEN LEROY** direction

\*Avec le soutien de Canopé et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, sous l'égide de la Fondation de France.

Voilà plus de 15 ans que l'Académie de Paris et Radio France travaillent main dans la main pour que chaque élève puisse, durant sa scolarité, accéder au concert et faire l'expérience de la musique vivante. C'est grâce à l'implication et au travail pédagogique des enseignants que des liens forts ont pu être tissés tout au long de ces années entre les équipes du département éducation de Radio France et des centaines de milliers d'élèves qui ont pu assister à des concerts, rencontrer nos formations musicales et pour certains, réaliser des parcours artistiques et musicaux au plus près de nos artistes, toujours heureux d'échanger avec les élèves et de partager leurs passions.

Le projet de ce soir, d'ampleur académique pour fédérer les pratiques des professeurs d'éducation musicale, est un bel exemple de cette coopération, puisque chaque musicien de l'Orchestre Philharmonique accueille près de lui, comme binôme, un lycéen du lycée Racine ou Brassens. Dans la corbeille chœur, plus de 250 collégiens, soit dix chorales des collèges Gauguin (9<sup>e</sup>), Saint-Pierre Fourier (12<sup>e</sup>), Tillion (12<sup>e</sup>), Giacometti (14<sup>e</sup>), Flaubert (13<sup>e</sup>), Saint-Exupéry (14<sup>e</sup>), La Fontaine (16<sup>e</sup>), Pierre de Ronsard (17<sup>e</sup>), Berlioz (18<sup>e</sup>), Matisse (20<sup>e</sup>), entourent la Maîtrise de Radio France. La directrice-adjointe de la Maîtrise, Marie-Noëlle Maerten, ainsi que Morgan Jourdain et des membres du Chœur de Radio France ont accompagné les enseignants et les adolescents tout au long de l'année dans la préparation de ce concert au programme exigeant, autour du grand compositeur français, Hector Berlioz dont on célèbre cette année les 50 ans de la mort.

Pour que tous puissent aussi faire l'expérience de la musique d'aujourd'hui, Radio France, avec le soutien de Canopé, a passé commande au compositeur Olivier Calmel, de deux pièces vocales et orchestrales sur le thème du Fantastique, à partir de poèmes d'Aloysius Bertrand et de Michel-François Lavaur.

Après une semaine intense de répétitions, ici, à l'Auditorium, sous la direction du jeune chef français Julien Leroy, ils ont donné cet après-midi un premier concert pour d'autres élèves collégiens, dont près de 500 avaient appris pour l'occasion deux chants du programme, preuve s'il en fallait une, que le partage de la musique est bien au cœur de cet ambitieux projet.

## HECTOR BERLIOZ 1803-1869

### « Villanelle », extraite des *Nuits d'été*

Composition pour voix et piano : 1840-1841. Orchestration : 1856. Dédicace : à Mlle Wolf, artiste de la chapelle Ducale de Weimar.

Empruntant leurs poèmes à *La Comédie de la mort* de Théophile Gautier, *Les Nuits d'été* de Berlioz forment-elles, au-delà de leur unité poétique, un véritable cycle plutôt qu'un simple recueil de mélodies ? On n'y décèle nulle progression narrative, nulle cohérence tonale évidente ; pour seul fil conducteur, une subtile exploration des différents registres de l'absence, entre douleur, espérance et désillusion. Mais alors pourquoi, en tête de l'opus, cette *Villanelle* au texte un peu naïf ? Sans doute faut-il rappeler qu'une mélodie encore plus modeste a valu au compositeur sa première émotion musicale. C'était un air de Dalayrac, « Quand le bien aimé reviendra », sur lequel avait été posé un poème liturgique, pratique courante à l'époque, et que Berlioz a par la suite reconnu à l'Opéra de Paris, avant de s'en souvenir encore en tête de son autobiographie. C'est dire si une petite chose musicale, apparemment bien innocente, peut émouvoir et être lourde de symboles. Toujours est-il que sa *Villanelle* en garde la fraîcheur. Moins redevable au vieux modèle d'une chanson napolitaine archaïque ou aux danses rustiques françaises qu'aux origines paysannes du genre (*villanus* : paysan), le texte plonge ses racines dans l'histoire, se rappelle les écrivains qui ont offert à la villanelle ses lettres de noblesse : Grévin, Honoré d'Urfé, Passerat ou Du Bellay. Certes, Théophile Gautier réinvente l'ordre des rimes et des répétitions, mais du passé il préserve l'esprit comme le confirme son titre original : *Villanelle rythmique*. Quant à Berlioz, il enrichit la simplicité d'un cheminement harmonique plein de surprises, glisse des dièses aux bémols sur la simple évocation des froids de l'hiver, par de subtils détails renouvelle les couleurs orchestrales, ici laisse un chant d'oiseau s'échapper, là fait surgir le sifflement du merle, ailleurs accompagne la fuite du lapin caché ou la fierté du daim *admirant son grand bois penché*. Les accords répétés participant au sentiment d'urgence et d'inquiétude, il rompt finalement la monotonie strophique du bestiaire, invite l'auditeur à ne pas trop croire en cette trompeuse simplicité, et finalement profite de derniers vers encore plus candides pour rétablir la conclusion attendue.

François-Gildas Tual

## QUELQUES VILLANELLES DANS L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE :

**1546** : édition à Venise du « premier livre » de *canzon villanesche* de Giovan Tommaso di Maio. Anonymes ou signés, de Giovanni Domenico da Nola, de Vincenzo Fontana ou de Giovanthomaso Cimellon, les publications se multiplient au XVI<sup>e</sup> siècle, délicieuses alternatives au madrigal de la Renaissance s'appuyant généralement sur des textes populaires et dialectaux.

**1889** : *Villanelle des petits canards* d'Emmanuel Chabrier. Sans doute la plus truculente des villanelles, irrésistible pendant à la *Ballade des gros dindons*. « Comme de bons campagnards », les petits canards cancanent, caquettent ou nasillonnent, entrent dans l'eau puis en ressortent, sur le staccato espiègle du piano.

**1934** : De Francis Poulenc, une rare villanelle pour pipeau et piano, inclus dans un recueil comprenant notamment des pièces de Milhaud, Roussel et Ibert, entièrement consacré à la plus modeste des flûtes sur l'idée de Louise B.M. Dyer, fondatrice d'une maison d'édition de musique ancienne. Citons aussi, par curiosité, une *Villanelle* de Paul Dukas pour cor et piano (vers 1905).

## CHARLES KOECHLIN 1867-1950

### *La Paix*

Composition : 1891-1895. Nouvelles versions entre 1896 et 1898. Dédicace : à Mademoiselle J. Boulay.  
Version orchestrale : Olivier Calmel (2019). Éditions Salabert.

---

### *Les Clairs de lune*

Composition : avril-mai 1893, puis 1897 pour l'orchestration. Dédicace : à Monsieur Émile Engel, créateur de l'œuvre au côté de Mme Haug dans le cadre des Concerts Engel. Version orchestrale : Olivier Calmel (2019).

De Charles Koechlin, on retiendra, outre quelques pièces symphoniques, la mise en musique du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling, et à juste titre un magnifique traité d'orchestration confirmant, après celui de Berlioz, l'importance du timbre au sein de la musique française. N'est-ce pas lui d'ailleurs qui a orchestré le *Pelléas et Mélisande* de son professeur Gabriel Fauré ? « Un maître, dans tous les sens du mot », a affirmé Paul Landormy. Également disciple de Gédalge et de Massenet, l'ancien polytechnicien et membre fondateur de la Société musicale indépendante est par la suite devenu le professeur de Poulenc et de Sauguet. Aussi aurait-on tort de négliger ses mélodies et ses chœurs dans lesquels on retrouve parfois un orientalisme charmeur qui a valu au compositeur une large part de sa postérité. On y redécouvre aussi quelques écrivains trop oubliés, à commencer par Théodore de Banville, le « poète du bonheur », romantique et parnassien, proche de Victor Hugo, de Baudelaire et de Théophile Gautier. Également mise en musique par Reynaldo Hahn, sa *Paix* est un rondel tout entier bâti sur deux rimes, avec un vers servant de refrain, déplacé au fil des strophes comme le veut l'usage. Debussy, avant lui, s'est intéressé à cette vieille forme en mettant en musique les poèmes de Charles d'Orléans. Charles Koechlin s'écarte toutefois du modèle imposé, renonce aux itérations trop évidentes afin de laisser le piano guider les voix, et réduit les lignes mélodiques à la plus grande simplicité jusque dans la polyphonie centrale, merveilleuse expression de la paix évoquée par le poète.

Tout autres sont les *Clairs de lune*, inspirés par l'un des *Poèmes barbares* de Leconte de Lisle (1889), introduits par un accord de septième dissonant comme pour ouvrir les portes d'un « monde difforme, abrupt, lourd et livide ». Changement d'atmosphère avec les réminiscences du passé, en si majeur, sur un accompagnement irisé d'arpèges et de bouches entr'ouvertes. Le monde du poète, c'est celui des vieilles légendes et des mythes ancestraux, non pas ceux qui prolifèrent dans les manuels de grec ou de

latin, mais ceux, moins connus, des civilisations primitives et lointaines, mêlant raffinement et sauvagerie comme pour mieux en terminer avec le romantisme. Pour le voyageur qu'est Charles Koechlin, l'occasion est trop belle. Les multiples éclairages de son *Clair de lune* réclament l'invention, les ruptures et les contrastes. Et Koechlin, dans son *Étude sur Charles Koechlin par lui-même*, précise finalement ses intentions musicales : « La *sensibilité vivante*, c'est elle avant tout qui crée l'œuvre, sans théories, sans tergiversations, sans idées à côté, sans autre but que la musique même et que sa beauté. La *forme* lui est donnée tout naturellement et sans préméditation, par un instinct d'ordre, d'harmonie (...) Au demeurant, rien de plus faux de voir en lui un *chercheur d'harmonies «intéressantes»*, collectionneur de rares, de curieuses agrégations de notes. Il n'a que faire des bibelots sonores, et c'est parce qu'il ne peut faire autrement pour s'exprimer qu'il risque de tels accords imprévus. Non par soucis de modernisme. » Ayant par la suite révisé ses partitions, notamment pour leur prêter un nouvel accompagnement orchestral ou pour les adapter au chœur mixte, Charles Koechlin le premier a révélé les possibilités symphoniques de ses pages chorales. À son tour, Olivier Calmel propose sa propre version, expliquant s'être imprégné de celles pour piano, d'une belle limpidité : « Dès lors, mon artisanat d'orchestrateur a pris le relai sans rencontrer d'autres difficultés que de tenter de préserver cette évidence afin de rester au plus près de l'esprit du grand orchestrateur et compositeur qu'était Charles Koechlin. »

François-Gildas Tual

## HECTOR BERLIOZ 1803-1869

### *Symphonie fantastique (extraits)*

Composition : 1830. Création : le 5 décembre 1830 au Conservatoire sous la direction de François-Antoine Habeneck.

Décembre 1825 : Prompt à associer l'amour à la souffrance, Hector Berlioz confie à son ami Édouard Rocher avoir triomphé d'une passion frénétique qui le déchirait, et qui sans la musique l'aurait perdu. Septembre 1827 : une troupe anglaise représente *Hamlet* au Théâtre de l'Odéon. Dans la salle, tout ce que Paris compte de plus célèbre : Dumas, Hugo, Vigny et Gautier pour la littérature, Delacroix pour la peinture. Frappé par la puissance du drame, Berlioz remarque surtout l'actrice qui tient le rôle d'Ophélie, Harriet Smithson, applaudie comme jamais elle ne l'a été outre-Manche. « Ce soir-là racontera Jules Janin, elle nous enseigna la tragédie anglaise, ce soir-là, nous la fîmes tragédienne. » Profitant de son succès, la jeune femme reprend aussitôt le rôle-titre de *Roméo et Juliette*. Berlioz n'a d'yeux que pour elle, ne quitte plus le théâtre, traîne sous ses arcades jusqu'à déclarer sa flamme, mais l'actrice s'en émeut à peine ; la musique aura donc à charge de libérer le musicien de cette nouvelle passion destructrice.

« L'auteur suppose qu'un jeune musicien, affecté de cette maladie morale qu'un écrivain célèbre appelle le vague des passions, voit pour la première fois une femme qui réunit tous les charmes de l'être idéal que rêvait son imagination, et en devient éperdument épris » (extrait du programme de la *Symphonie fantastique*).

Composée en quelques mois en 1830, créée au Conservatoire par Habeneck, la *Symphonie fantastique* signe l'acte de naissance de la symphonie à programme. Passant au kaléidoscope les sentiments berlioziens dans une démarche profondément autobiographique, elle marque le début de la forme cyclique. Dans chaque mouvement revient la même mélodie, brève « idée fixe » incarnant l'impitoyable bien-aimée. Mais au-delà des mots qui se joignent aux notes, l'œuvre brosse un magnifique portrait du romantisme, au point de rompre avec la beauté classique pour se moquer de la cruelle Harriet et faire entrer le bruit dans le royaume harmonieux de la symphonie. Il en résulte une orchestration inouïe, avec harpe, cornet à piston, ophicléide et cloches, ainsi qu'une irritante petite clarinette dont les sons perçants peuvent, selon le *Traité d'instrumentation et d'orchestration*, être facilement rendus ignobles : « Aussi l'a-t-on employée, dans une sym-

phonie moderne, pour parodier, dégrader, encanailler (qu'on me passe le mot) une mélodie ; le sens dramatique de l'œuvre exigeant cette étrange transformation. » La *Symphonie fantastique* fait non seulement écho à la découverte de Shakespeare, mais doit aussi à l'audition des symphonies de Beethoven à Paris, en mars 1828 sous la direction de Habeneck. À la *Pastorale*, elle emprunte sa construction en cinq parties, ses sous-titres, le caractère champêtre de la « Scène aux champs », son orage aussi pictural que psychologique. Les références sont nombreuses. De la superposition du *Dies Irae* et du *Songe d'une nuit de Sabbat* surgit le *Faust* de Goethe précédemment traduit par Stapfer et illustré par Delacroix, reparu en 1828 dans la langue de Nerval. L'image de l'opium rappelle les *Confessions* de Thomas de Quincey, diffusées grâce à Alfred de Musset en 1828 également, ainsi que les « songes opiacés » de Théophile Gautier, tout particulièrement les effrayantes visions de *La Pipe d'opium*. Quant au « Vague des passions », il prend sa source dans le *Génie du Christianisme* de Chateaubriand, qui explique comment « nos facultés, jeunes, actives, entières, mais renfermées, ne se sont exercées que sur elles-mêmes, sans but et sans objet. » Si de nombreuses autres déclinaisons de la lassitude romantique pourraient être mentionnées – tel le vague à l'âme des *Chroniques Italiennes*, ce sentiment stendhalien « plein de rêveries, partagé par le mal de vivre et les folles espérances du paradis promis pour l'autre vie » –, la première trace poétique demeure toutefois celle de Hugo, non pas à travers la *Ronde de sabbat* de 1825, mais grâce à quelques vers placés par Berlioz en épigraphe sur le manuscrit. « Certes, plus d'un vieillard sans flamme et sans cheveux » : derrière la brève citation, la saisissante confirmation que le nouveau siècle a deux ans, commencé en 1828 précisément !

Ajoutons maintenant aux références le nom d'Aloysius Bertrand (que nous retrouverons plus loin) ou le fantastique de Hoffmann, les cauchemars de Füssli et les sorcières shakespeariennes d'Alexandre-Marie Colin, les stridences du *Freischütz* de Weber dont Berlioz mettra en musique les dialogues en 1841. La musique, finalement, n'est vraiment fantastique que dans la dissolution des mots et des images, tout particulièrement dans les derniers mouvements aux expérimentations sonores inouïes. Avec ses bassons, cors et timbales, l'orchestre de la Marche au supplice se fait d'outre-tombe. Les contrebasses jouent *pizzicato* mais divisées, et les timbales couvertes sont d'autant plus sourdes qu'elles sont frappées par des baguettes d'éponge. Et un ultime roulement de tambour semble vouloir couvrir l'orchestre comme les manifestations d'effroi de la foule au moment de l'exécution capitale. Dans le finale, ce ne sont plus que des « bruits étranges », des gémissements, des ricanements méphistophéliques et des

grincements inquiétants. La petite clarinette enlaidit la bien-aimée (orgie diabolique), le Dies Irae se défigure en une parodie burlesque, et c'est un terrible capharnaüm que la superposition de la ronde et du thème liturgique. Voici Berlioz inventeur avant l'heure d'un nouveau genre : le concert de l'épouvante. Et le fantastique d'y trouver sa plus juste expression, effaçant les frontières entre le vrai et l'illusion, peut-être parce que l'illusion est tout aussi vraie que la vérité est illusoire.

François-Gildas Tual

## VOUS AVEZ DIT FANTASTIQUE ?

**Un rondeau** : celui de Liszt (1836), *Rondeau fantastique sur un thème espagnol*, par sa virtuosité défiant les possibles. Pour piano aussi, notons une *Rêverie fantastique* de Hans von Bülow.

**Un scherzo** : le *Scherzo fantastique* (1908) est la seconde œuvre pour orchestre de Stravinsky, liée à *La Vie des abeilles* de Maeterlinck : « Un peu de mauvaise littérature fut imprimée sur la page de garde de ma partition pour satisfaire mon éditeur qui croyait qu'une histoire allait faire vendre la musique » (Stravinsky).

**Un conte** : de la même année que le *Scherzo* de Stravinsky, le *Conte fantastique* d'André Caplet (1908), pour quatuor à cordes et harpe, d'après *Le Masque de la mort rouge* d'Edgar Poe. Une fête interrompue par le glas d'une vieille horloge, et frappée par la mort rouge, l'assemblée s'écroule. Tremblez !

**OLIVIER CALMEL** né en 1974

## *Le Bestiaire fantastique*

Composition : 2018-2019. Commande de Radio France, création mondiale. Dédicace : Olivier Calmel – Roger Calmel. Éditions musicales Archipel

Deux poètes : deux mondes. D'un côté, Aloysius Bertrand, bien connu des mélomanes pour les poèmes de *Gaspard de la nuit*, « Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot » dédiées à Victor Hugo, et qui ont inspiré à Ravel son célèbre cycle pianistique ; de l'autre, Michel-François Lavour, profondément attaché à ses origines familiales, aux terres qui l'ont vu naître et grandir, à la Corrèze et au Limousin, et qui au fil des années, « depuis son enfance sans aucun doute », a rassemblé un bestiaire dans lequel on devine « les souvenirs des chemins d'écoliers, l'écoute des bruits de la nature, la peur de ce qu'on ne connaît pas. » Extrait des *Poèmes pour les enfants*, « L'Éléphantastique » est une sorte de collage au tronc de papillon et dont les frêles pattes ne manquent pas de rappeler *Les Éléphants* de Salvador Dali. Deux poèmes très différents, mais que rapprochent une même fantaisie, une confusion du réel et de l'irréel, du rationnel et de l'irrationnel. « Seul le fantastique a des chances d'être vrai », prévient Teilhard de Chardin en exergue de la partition. Le Départ pour le sabbat se fait donc *Scherzando furioso*, rappelle naturellement l'envol de Faust et de Méphisto pour l'assemblée de sorcières, et son devenir dans le finale de sa *Symphonie fantastique*. Trompettes et cors à contretemps et « affreusement » dissonants. Le fantastique, en musique, peut aussi bien reposer sur des ambiguïtés troublantes, des contrastes soudains et dérangeants, ou des gestes sonores effrayants. Mais alors que chez Berlioz, ce sont les petites flûtes et clarinettes qui grincent ou ricanent de toutes leurs apogiatures, ce sont ici les bassons qui se font tout d'abord gentiment pernicieux, avant d'enchaîner en compagnie des trombones des harmonies parallèles de quinte juste, amusant contrepied aux habituels intervalles de triton diabolique, pendant que les cordes dessinent des mouvements chromatiques et énergiques. Pour présenter « L'Éléphantastique », le compositeur choisit une mesure asymétrique sublimant le caractère brinquebalant de l'animal imaginaire et une texture sonore toute particulière utilisant les cuivres de l'orchestre. Les mots valise du poème décrivent un bestiaire qui suscite un formidable terrain de jeu pour le chœur. Répondant au cahier des charges, Olivier Calmel n'oublie jamais le modèle berliozien, mais à chaque fois pour mieux s'en écarter ou s'en rapprocher, et demeurer ainsi au plus près des poèmes.

## QUI EST OLIVIER CALMEL ?

Né en 1974 à Paris dans une famille de musiciens, d'un père compositeur et d'une mère chef de chœur, Olivier Calmel commence très tôt l'apprentissage du piano, puis poursuit sa formation musicale en étudiant le hautbois, l'écriture et l'orchestration dans les classes de Dominique Rossi et Guillaume Connesson. Musicien éclectique, il apprécie particulièrement l'improvisation, écrit aussi bien pour le film (documentaire ou fiction) que pour les nouveaux écrans et leurs applications (jeux vidéo...), collabore avec autant de plaisir avec un orchestre symphonique qu'avec un ensemble de jazz, une harmonie ou un brass band, sans oublier les chœurs et tout particulièrement les chœurs d'enfants auxquels il a destiné, outre son *Bestiaire fantastique*, une cantate d'après Victor Hugo, *Ecce Paris Ecce Homo*, également commande de Radio France, ainsi que des instrumentations de mélodies populaires. De façon plus générale, son catalogue réunit de nombreux ouvrages d'orchestre et de musique de chambre, des œuvres vocales, du jazz, des musiques de films et des pièces pédagogiques. Olivier Calmel partage ses activités entre la composition et l'orchestration de musiques pour des films, des commandes pour des ensembles contemporains, sans manquer de se mettre au piano au sein de divers ensembles.

### « AU PLUS PRÈS DES POÈMES »

Entretien avec Olivier Calmel

Voici un étonnant hommage à Berlioz que vous nous proposez avec votre *Bestiaire*, dont le titre pourrait rappeler Poulenc si vous n'aviez eu pour modèle le maître de la *Fantastique* ainsi qu'Aloysius Bertrand, autrefois mis en musique par Ravel...

Je n'ai jamais cessé d'étudier Berlioz, et je fais désormais découvrir ses partitions à mes propres élèves, notamment pour ce qui concerne l'orchestration, car son traité demeure une référence majeure. Mais bien qu'il soit l'une des grandes figures de notre patrimoine national, il me paraît délicat de faire de Berlioz un chef d'école. Il n'existe pas une musique française. Peut-être des musiques françaises. Mais on devine indéniablement, dans notre culture, un certain goût pour la couleur, un intérêt accentué pour le timbre, une appétence pour la mise en scène sonore, dans lesquels s'inscrit naturellement Berlioz. S'il paraît impossible d'écrire un bestiaire sans penser au *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ou à *Pierre et le loup* de Prokofiev – Poulenc me semble ici plus loin –, c'est la présence de Berlioz qui s'impose ici, au détour d'un thème ou d'une formule orchestrale. Je n'ai pu résister à l'envie de reprendre le célèbre motif de l'idée fixe tel qu'il

apparaît dans le *Songe d'une nuit de sabbat*, mais je l'ai plutôt associé à la clarinette en *si* bémol. De même ai-je gardé les effroyables notes du *Dies Irae*, mais pour les traiter de façon très différente. Des textures instrumentales évoquent encore les ongles des sorcières ou les gémissements des goules, mais je n'ai pas voulu pousser trop loin l'emprunt. J'ai donc évité certains clins d'œil trop évidents, comme l'emploi si fort chez Berlioz de la petite clarinette en *mi* bémol ou encore l'harmonisation des timbales à la tierce. Finalement, Berlioz m'a incité à tenter de nouvelles expériences, comme pour faire entendre le barrissement de mon éléphantastique : doigtés particuliers de cors, *glissandi* et *flutterzunge*, *shakes* de trompettes et longues glissades de trombones, l'effet est surprenant.

Écrire pour des voix d'enfants vous a-t-il posé des problèmes spécifiques ? Écrire pour des voix d'enfants implique certaines précautions, notamment dans le choix des registres et la recherche d'équilibre, mais il faut reconnaître que ces voix sont magnifiques et d'une inégalable pureté. Écrire pour des amateurs est tout aussi exigeant, mais j'ai eu la chance de mener de nombreux projets de créations dans un tel cadre, et chaque expérience m'a montré que la rencontre des professionnels et des amateurs ne pouvait être que réussie si l'on y partageait un même enthousiasme et un même plaisir, une conscience à la fois musicale et humaine.

Finalement, existe-t-il une façon particulière de traduire le fantastique en musique ? Le fantastique et le merveilleux relèvent, en musique, de phénomènes essentiellement historiques et culturels. L'accord augmenté cher à Dukas s'est installé dans notre inconscient collectif pour s'y faire l'image, en tant qu'intervalle différent, d'un dérangement du réel. Il existe bien sûr de nombreuses façons de faire peur, d'inquiéter ou, plus simplement, de questionner en musique, mais ce sont là généralement des techniques qui ne prennent sens que dans leurs confrontations à des conventions et à certaines formes de langage.

Propos recueillis par François-Gildas Tual



## Villanelle

Quand viendra la saison nouvelle,  
Quand auront disparu les froids,  
Tous les deux nous irons, ma belle,  
Pour cueillir le muguet aux bois.  
Sous nos pieds égrenant les perles,  
Que l'on voit au matin trembler,  
Nous irons écouter les merles siffler.

Le printemps est venu, ma belle,  
C'est le mois des amants béni;  
Et l'oiseau, satinant son aile,  
Dit des vers au rebord du nid.  
Oh! viens donc, sur ce banc de mousse  
Pour parler de nos beaux amours,  
Et dis-moi de ta voix si douce:  
« Toujours ! »

Loin, bien loin, égarant nos courses,  
Faisant fuir le lapin caché,  
Et le daim au miroir des sources  
Admirant son grand bois penché,  
Puis chez nous, tout heureux, tout aises,  
En panier enlaçant nos doigts,  
Revenons, rapportant des fraises  
Des bois.

Théophile Gautier

## La Paix

La Paix, au milieu des moissons,  
Allaite de beaux enfants nus.  
A l'entour, des chœurs ingénus  
Dansent au doux bruit des chansons.  
Le soleil luit dans les buissons,  
Et sous les vieux arbres chenus  
La Paix, au milieu des moissons,  
Allaite de beaux enfants nus.  
Les fleurs ont de charmants frissons.  
Les travailleurs aux bras charnus,  
Hier soldats, sont revenus,  
Et tranquilles, nous bénissons  
La Paix, au milieu des moissons.

Théodore de Banville

## Les Clairs de lune

### I.

C'est un monde difforme, abrupt, lourd et livide,  
Le spectre monstrueux d'un univers détruit  
Jeté comme une épave à l'Océan du vide,  
Enfer pétrifié, sans flammes et sans bruit,  
Flottant et tournoyant dans l'impassible nuit.  
Autrefois, revêtu de sa grâce première,  
Globe heureux d'où montait la rumeur des vivants,  
Jeune, il a fait ailleurs sa route de lumière,  
Avec ses eaux, ses bleus sommets, ses bois mouvants,  
Sa robe de vapeurs mollement dénouées,  
Ses millions d'oiseaux chantant par les nuées,  
Dans la pourpre du ciel et sur l'aile des vents.  
Loin des tièdes soleils, loin des nocturnes gloires,  
À travers l'étendue il roule maintenant ;  
Et voici qu'une mer d'ombre, par gerbes noires,  
Contre les bords rongés du hideux continent  
S'écrase, furieuse, et trouve en bouillonnant  
Le blême escarpement des rugueux promontoires.  
Jusqu'au faite des pics elle jaillit d'un bond,  
Et, sur leurs escaliers versant ses cataractes,  
Écume et rejaillit, hors des gouffres sans fond,  
Dans l'espace aspergé de ténèbres compactes.  
Et de ces blocs disjoints, de ces lugubres flots,  
De cet écroulement horrible, morne, immense,  
On n'entend rien sortir, ni clameurs ni sanglots  
Le sinistre univers se dissout en silence.  
Mais la Terre, plus bas, qui rêve et veille encor  
Sous le pétilllement des solitudes bleues,  
Regarde en souriant, à des milliers de lieues,  
La lune, dans l'air pur, tendre son grand arc d'or.

### II.

Au plus creux des ravins emplis de blocs confus,  
De flaques d'eau luisant par endroits sous les ombres,  
La lune, d'un trait net, sculpte les lignes sombres  
De vieux troncs d'arbres morts roides comme des fûts.

Dans les taillis baignés de violents arômes  
Qu'une brume attiédie humecte de sueur,  
Elle tombe, et blanchit de sa dure lueur  
Le sentier des lions chasseurs de bœufs et d'hommes.

Un rauque grondement monte, roule et grandit.  
Tout un monde effrayé rampe sous les arbustes ;  
Une souple panthère arque ses reins robustes  
Et de l'autre côté du ravin noir bondit.

Les fragments de bois sec craquent parmi les pierres ;  
On entend approcher un souffle rude et sourd  
Qui halète, et des pas légers près d'un pas lourd,  
Des feux luisent au fond d'invisibles paupières.

Un vieux roi chevelu, maigre, marche en avant ;  
Et, flairant la rumeur nocturne qui fourmille,  
Le Col droit, l'œil au guet, la farouche famille,  
Lionne et lionceaux, suit, les mufles au vent.

Le père, de ses crins voilant sa tête affreuse,  
Hume un parfum subtil dans l'herbe et les cailloux ;  
Il hésite et repart, et sa queue au fouet roux  
Par intervalles bat ses flancs que la faim creuse.

Hors du fourré, tous quatre, au faite du coteau,  
Aspirant dans l'air tiède une proie incertaine,  
Un instant arrêtés, regardent par la plaine  
Que la lune revêt de son blême manteau.

La mère et les enfants se couchent sur la ronce,  
Et le roi de la nuit pousse un rugissement  
Qui, d'échos en échos, mélancoliquement,  
Comme un grave tonnerre, à l'horizon s'enfonce.

### III.

La mer est grise, calme, immense,  
L'œil vainement en fait le tour.  
Rien ne finit, rien ne commence  
Ce n'est ni la nuit, ni le jour.

Point de lame à frange d'écume,  
Point d'étoiles au fond de l'air.  
Rien ne s'éteint, rien ne s'allume  
L'espace n'est ni noir, ni clair.

Albatros, pétrels aux cris rudes,  
Marsouins, souffleurs, tout a fui.  
Sur les tranquilles solitudes  
Plane un vague et profond ennui.

Nulle rumeur, pas une haleine.  
La lourde coque au lent roulis  
Hors de l'eau terne montre à peine  
Le cuivre de ses flancs polis ;

Et, le long des cages à poules,  
Les hommes de quart, sans rien voir,  
Regardent, en songeant, les houles  
Monter, descendre et se mouvoir.

Mais, vers l'Est, une lueur blanche,  
Comme une cendre au vol léger  
Qui par nappes fines s'épanche,  
De l'horizon semble émerger.

Elle nage, pleut, se disperse,  
S'épanouit de toute part,  
Tourbillonne, retombe, et verse  
Son diaphane et doux brouillard.

Un feu pâle luit et déferle,  
La mer frémit, s'ouvre un moment,  
Et, dans le ciel couleur de perle,  
La lune monte lentement.

Leconte de Lisle

## Départ pour le sabbat

Ils étaient là une douzaine qui mangeaient la soupe  
à la bière, et chacun d'eux avait pour cuillère l'os  
de l'avant-bras d'un mort.

La cheminée était rouge de braise, les chandelles  
champignonnaient dans la fumée, et les assiettes  
exhalaient une odeur de fosse au printemps.

Et lorsque Maribas riait ou pleurait, on entendait  
comme geindre un archet sur les trois cordes d'un  
violon démantibulé.

Cependant le soudard étala diaboliquement sur la table,  
à la lueur du suif, un grimoire où vint s'abattre une  
mouche grillée.

Cette mouche bourdonnait encore lorsque de son ventre  
énorme et velu une araignée escalada les bords du magi-  
que volume.

Mais déjà sorciers et sorcières s'étaient envolés par  
la cheminée, à califourchon qui sur le balai, qui sur  
les pincettes, et Maribas sur la queue de la poêle.

Aloysius Bertrand

## L'Éléphantastique

Ils jouaient dans la classe  
avec les mots et les images.  
Ils apprivoisaient  
peu à peu le langage.  
Ils faisaient des charades  
des rébus des comptines  
des bouts-rimés des acrostiches  
et des calligrammes.  
Ils dessinaient tout un bestiaire  
d'oiseaux quadrupèdes  
velus ou bicéphales  
des martaureaux et des cerfeuilles  
des serpaons des escargorilles.  
C'est ainsi qu'il est né  
avec sa trompe longue  
de papillon et ses  
huit pattes frêles  
l'éléphantastique.

Michel-François Lavaur



# Devenez Mécènes !

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS  
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS  
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France,  
**la Fondation Musique et Radio** agit autour de deux grands axes.  
Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour :  
- **le rayonnement culturel**, en soutenant la création et le rayonnement  
de l'excellence musicale en France et à travers le monde ;  
- **l'engagement citoyen**, en encourageant l'éducation à la musique,  
aux médias et à l'information.

### ILS SOUTIENNENT LA FONDATION MUSIQUE ET RADIO :

- >La Fondation Bettencourt-Schueller
- >Le Fonds du 11 janvier
- >La Fondation de France
- >La SACEM
- >Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- >La Fondation Safran pour l'insertion
- >La Fondation Groupe RATP
- >Le Fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- >Le Boston Consulting Group
- >Le Comité France Chine
- >La Jonathan K.S. Choi Foundation
- >Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- >Le Cercle des Entreprises Mécènes
- >Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

### Pour plus de renseignements, contactez-nous :

contact.mecenat@radiofrance.com  
01 56 40 40 19  
Caroline Ryan, Déléguée au mécénat  
Heloise Lambert, Chargée de mécénat  
Retrouvez-nous aussi sur le site de Radio France et toutes  
les actualités de la fondation sur Twitter : @Fondation\_M\_R

**radiofrance**  
**Fondation musique et radio**  
Institut de France

---

## Maîtrise de Radio France

SOFI JEANNIN, DIRECTRICE MUSICALE

---

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire. Elle représente l'une des premières expériences en France du système de « mi-temps pédagogique » comportant un enseignement général le matin et une formation musicale l'après-midi. Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleux est associé aux orchestres de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra. La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel... La Maîtrise a aussi sa propre saison de concerts avec pour mission de mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants et d'élaborer une politique de commande de partitions signées Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moulitaka, Philippe Hersant. Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement

de la Maîtrise qui comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un deuxième site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même enseignement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin depuis 2008. La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien de la Fondation Musique et Radio – Institut de France, la Fondation Safran pour l'insertion, la Fondation groupe RATP et du Fonds de dotation Education, Culture et Avenir. Au cours de la saison 2018-2019, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec les trois autres formations de Radio France, notamment à l'occasion des concerts donnés pour les anniversaires Berlioz et Bernstein. À l'occasion de deux concerts à la Philharmonie de Paris, elle se produit avec le Boston Symphony Orchestra dirigé par Andris Nelsons puis avec le London Symphony Orchestra et le London Symphony Chorus dirigés par Simon Rattle. Tout au long de la saison, sa propre programmation

traduit son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui. Elle participe au festival Présences ; propose des œuvres de Coralie Fayolle, Marc-Olivier Dupin, Oldelaf, Bruno Fontaine, Julien Joubert et, poursuivant sa politique de commandes, fait entendre une œuvre de Benoît Menut ainsi que *Les Chants d'Archak* de Michel Petrossian, (co-commande de Radio France et Musicatreize). Tout en ayant à cœur de mettre en avant des compositrices dans ses différents concerts, la Maîtrise propose également cette année un cycle de concerts intitulés *Fables et contes* susceptible de fidéliser le jeune public aussi bien à l'Auditorium et au Studio 104 de Radio France qu'à l'Auditorium Tribouilloy de Bondy. Outre ses concerts parisiens et franciliens, elle participe pour la première fois au festival Les Automnales au Mans et donne à Limoges et Clermont-Ferrand *Du chœur à l'ouvrage*, opéra de Benjamin Dupé sur un livret de Marie Desplechin en collaboration avec L'Instant donné. Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire.

---

## Marie-Noëlle Maerten

DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE  
DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

---

Marie-Noëlle Maerten a commencé sa formation au sein des Petits chanteurs de Valenciennes et au Conservatoire de la même ville en chant et violon. Elle poursuit son parcours au Conservatoire de Lille dans la classe de Claire Marchand. Après avoir participé en tant que soprano à divers ensemble vocaux (Maîtrise de Radio France, Maîtrise Notre-Dame de Paris, Les Demoiselles de Saint Cyr et l'Ensemble vocal Intermezzo), Marie-Noëlle Maerten se tourne vers la direction de chœur. Elle assure de nombreux stages de formation et à conseiller les maîtrises en création en France. Elle est également appelée à diriger des œuvres pour chœur de jeunes ou d'adultes. Avec La Musique de Léonie, structure proposant stages, concerts et créations pour le plus grand nombre, elle crée en 2008 l'ensemble vocal La Bonne Chanson, puis en 2011 La Maîtrise de Léonard, chœur d'enfants installé à Saint-Jean de Braye qui propose une formation musicale et vocale liée à la production scénique. Après avoir occupé les fonctions de chef de chœur assistant, de conseillère aux études et de déléguée pédagogique, Marie-Noëlle Maerten a été nommée directrice musicale adjointe de la Maîtrise de Radio France, le 1<sup>er</sup> décembre 2015.

---

## Orchestre Philharmonique de Radio France

MIKKO FRANCK, DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, d'Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Copland, Boulez, Yuri Temirkanov ou Esa-Pekka Salonen. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France pour la plupart, et la Philharmonie de Paris. Il est

par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA de Pékin, Suntory Hall...). Mikko Franck et le « Philhar » poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse et proposent leurs concerts en diffusion vidéo sur l'espace « Concerts » du site [francemusique.fr](http://francemusique.fr), et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le « Philhar » réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses Clefs de l'orchestre (diffusées sur France Inter et France Télévisions) à la découverte du grand répertoire. Les musiciens du « Philhar » sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation auprès des jeunes musiciens (opération « Orchestre à l'école », Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne...). L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef.

---

## Julien Leroy

DIRECTION

Initié à la direction au sein de la Fondation Sergiu Celibidache de Munich, Julien Leroy poursuit sa formation dans la classe d'Adrian McDonnell au Conservatoire de la Ville de Paris. Il se perfectionne lors des *masterclasses* de Valery Gergiev, Kurt Masur et Daniel Harding, et approfondit le répertoire contemporain auprès de Pierre Boulez et Laurent Cuniot. Chef associé de l'Orchestre de la Cité internationale de 2006 à 2014, Julien Leroy est lauréat en 2009 du Young Artists Conducting Program du Centre national des arts d'Ottawa. Il est chef d'orchestre assistant de l'Ensemble intercontemporain auprès de Suzanna Mälkki et Matthias Pintscher de 2012 à 2015. Directeur musical du Paris Percussion Group, c'est également un partenaire régulier des ensembles Court-Circuit et Sillages, et des United Instruments of Lucilin. Julien Leroy consacre une grande part de son activité à la pédagogie. Il est professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à rayonnement régional de Metz depuis 2010. Il a assuré la direction artistique de plusieurs formations au sein des Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth, et dirige au sein du projet Demos à la Philharmonie de Paris. Il est invité régulièrement à diriger l'Académie du Festival de Cervantino au Mexique et lors du festival June in Buffalo.

## MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

### SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Atanasson Estir  
Adekanye Eniola  
Adekanye Martins  
Adelaide Anne-Alexandre  
Agrinier Kyllikki  
Ahamada El Hakim  
Aissa Kamelia  
Alcidas Edwin  
Amghar Inès  
Aouni Lyes  
Arab Thanina  
Assouab Nadir Vassili  
Atilemile Jade  
Atout Lydia  
Attar Janna  
Badach Chadene  
Barlen Maxim  
Bellegarde Jean-Obed  
Ben Ahmed Jeleff Maya  
Benhaddou Yasmine Hiba  
Benjaï Ayoub  
Bernard Loïc  
Bertrand Shéryl  
Biaï Nanilza  
Bittar Louise  
Bohain Laure  
Boime Akassi Grâce  
Bonnafous Maud  
Bony Nolwenn  
Borel Rémi  
Bothamy Eve-Anna  
Bothamy Solel  
Boughanem Amine  
Boughanem Marwa  
Bourgue Elliott  
Brault Isidore  
Brechet Margot  
Buffin Casimir  
Cabus Virgile  
Capitolin Slohan  
Chabbi Yasmine  
Chambre Carmen  
Champouret Alexia  
Charlemagne Sarri Lorraine  
Châtelet Chloé  
Châtelet Salomé  
Chedal Anglay Timothée  
Comba Andrelia  
Coulibaly Bintou  
Coupeau Yona  
Dahli Adel  
Dahmani Manel  
Dalquier Lou  
Daurin Riithna  
De Almeida Jean Baptiste  
De La Houpliere Océane

Denis Anjali  
Derat Violette  
Deubelle-Cambe Chloé  
Diangikulwa Béryl  
Diesse Anselme  
Doze Marie  
Drame Béatrice  
Dreyfuss Louise  
El Haimeur Nesserine  
Emile Astou  
Fauchet Clarisse  
Flandi Emma  
Flandi Lisa  
Fourmaintraux Gaspard  
Gabard Blanche  
Gilbert Elisabeth  
Gomez Orozco Paloma  
Grabowski Romero Ana  
Carolina  
Graziana Loona  
Guezennec Jeanne  
Hadj-Said Jade  
Hamane Mayssae  
Hamane Moutatz  
Hara Quentin  
Hatrival Florine  
Herbaut Mathilde  
Homawoo-John Victoria  
Jazede Rose  
Jospin Fajolles Alexandra  
Kakanou Kili Albert  
Kamalahasan Krishan  
Kamdem Tagne Francesca  
Konate Hawa  
Kone Naïda  
Koudoussi Dina  
Koudoussi Sarah  
Bony Nolwenn  
Larmoyer Verlainne  
Larrere Mathieu  
Laugee Hortense  
Lebrun Gilda  
Leclere Oriane  
Leonard Marguerite  
Leroy Chantal  
Lopes Barbosa Ana  
Maitrel Djælyss  
Maouche Naël  
Marest Anatole  
Marest Félix  
Marouvin-Viramalé Sacksick  
Mahaut  
Meclès Sarah-Maria  
Mehring Rosalie  
Meite Chaka  
Metivier Léna  
Moeller Rébecca  
Mohsan Aya  
Mokhtari Nelya  
Monebene Solène  
Mubangia Di Beti Emmanuel  
N'goko Shéreine  
N'guessan Ilyana  
Niabie Kylan Malik Ilyas  
Nsifua Bazola Grâce

Oubekhti Lina  
Ozenne Henri  
Pambou Henriann  
Pelicier Louise  
Perez-Ursulet Andreas  
Pidoux Clément  
Pinhas Allison  
Poujol Christy  
Poujol Coraly  
Prakash Nirmal  
Quinty-Degrande  
Mathilde  
Rajaobelina Marjane  
Rajappan Saijiya  
Redt Zimmer Quentin  
Remazeilles Marie  
Rocaboy Maia  
Roffalet Naoual  
Roginsky Pauline  
Ruiz Ambre  
Saint-Fleur Stanley  
Sanches Moreira  
Diana  
Sane Bintou  
Saumon Noor  
Semezies Igor  
Semezies Joachim  
Serin Charlotte  
Serrai Lina-Jeanne  
Sile Sandjong Joanne  
Solozabal Paco  
Solus Joséphine  
Souane Liza  
Soupramanian Oviya  
Sri Balaranjani  
Maathiny  
Stiquel Grégoire  
Surdon Loreline  
Talha Mael  
Tanyi Larryken  
Tenet Lucie  
Thangarassa Sachine  
Thevaneyan Prega  
Thevaneyan Rosini  
Tigreat Alexandre  
Turcat Ellie  
Turner-Lowit Simon  
Venayre Héloïse  
Zaghia Lahna  
Zaghia Samy  
Zeiny Leonard

### DIRECTRICE MUSICALE Sofi Jeannin

### DIRECTRICE MUSICALE ADJOINTE Marie-Noëlle Maerten

### ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ Pierre Evreux

### ADJOINTE ADMINIS- TRATIVE, CHARGÉE DE

### SCOLARITÉ Aurélie Kuan

### ADMINISTRATRICE DU SITE DE BONDY Christine Gaurier

### CHARGÉE DE SCOLARITÉ (BONDY) Alessia Bruno

### CHARGÉE DE PRODUC- TION Noémie Besson

### RÉGISSEUSE COORDINATRICE Clémence Cauquy

### RÉGISSEURS D'ENCADREMENT Sarah Josserand Hesham Jreedah luna Laffon

### CHARGÉS D'ADMINISTRA- TION ET DE PRODUCTION (en apprentissage) Emma Balick (Paris) Quentin Cavailles (Bondy)

### RESPONSABLE DES RELATIONS MÉDIAS Marianne Devilléger

### RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL Mady Senga-Remoué

### RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRE Maud Rolland

### BIBLIOTHÉCAIRE Laure Peny-Lalo

### ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

**CHŒUR**  
Lise Borel\*  
Camille Bourrouillou\*  
Louis Gal\*  
Victor Jacob\*  
Anne-Claire Blandeau-Fau-  
chet

### CONSEILLÈRE AUX ÉTUDES, TECHNIQUE VOCALE Marie-Laure Weill-Raynal

### TECHNIQUE ALEXANDER Véronique Marco\*

### FORMATION MUSICALE Sylvie Beunardeau Emmanuelle Mousset

### TECHNIQUE VOCALE Anne-Claire Blandeau-Fauchet Camille Bourrouillou\*

Dominique Moaty  
Guillaume Pérault

**PIANO**  
Karine Delance  
Cima Moussalli  
Juliette Regnaud

### CHEF DE CHANT Corine Durous

### ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

### CHEF DE CHŒUR ASSISTANT Morgan Jourdain

### DÉLÉGUÉE PÉDAGOGIQUE Loreline Mione (école) Sylvie Kolb\* (collège)

### CHŒUR Camille Bourrouillou\* Victor Jacob\* Sylvie Kolb\* Loreline Mione

### TECHNIQUE VOCALE Cécile Bonnet\* Isabelle Briard Anne-Laure Hulin\* Mélodie Millot Loreline Mione\* Pauline Thomas\*

**PIANO**  
Didier Delouzillière\*  
Charlène Froëlich  
Naoko Fujiwara  
Jérémy Honnoré  
Emmanuel Perillon\*

**FORMATION MUSICALE**  
Isabelle Briard  
Charlène Froëlich  
Didier Delouzillière\*  
Marianne Demange\*  
Corinne Hache \*  
Sylvie Kolb\*  
Marie-Clotilde Matrot\*  
Loreline Mione

### RYTHMIQUE DALCROZE Anne Gabrielle Chatoux\*

### EXPRESSION CORPORELLE ET CHORÉGRAPHIQUE Martin Grandperret \*

\* Enseignants Non  
Permanents

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

### MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL JEAN-MARC BADOR DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**VIOLONS SOLOS**  
Hélène Collerette, premier solo  
Ji Yoon Park, premier solo

**VIOLONS**  
Virginie Buscail, deuxième solo  
Nathan Mierdl, deuxième solo  
Marie-Laurence Camilleri, troisième solo  
Mihai Ritter, troisième solo  
Cécile Agator, premier chef d'attaque  
Pascal Oddon, premier chef d'attaque  
Juan-Firmin Ciriaco, deuxième chef d'attaque  
Emmanuel André  
Joseph André  
Cyril Baletton

Emmanuelle Blanche-Lormand  
Martin Blondeau  
Floriane Bonanni  
Florence Bouanchaud  
Florent Brannens  
Guy Comentale  
Aurore Doise  
Françoise Feyler-Perrin  
Béatrice Gaugué-Natort  
Rachel Givelet  
Louise Grindel  
David Haroutunian  
Mireille Jardon  
Jean-Philippe Kuzma  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprevote  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Véronique Tercieux-Engelhard  
Anne Villette

**HAUTOIS**  
Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprevote  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Véronique Tercieux-Engelhard  
Anne Villette

**CLARINETTES**  
Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo  
Jérôme Voisin, première clarinette solo  
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Didier Pernoit, clarinette basse

**BASSONS**  
Jean-François Duquesnoy, premier basson solo  
Julien Hardy, premier basson solo  
Stéphane Coutaz, deuxième basson  
Wladimir Weimer, contrebasson

**CORS**  
Antoine Dreyfuss, premier cor solo  
Sylvain Delcroix, deuxième cor  
Hugues Viallon, deuxième cor  
Xavier Agogué, troisième cor  
Stéphane Bridoux, troisième cor  
Isabelle Bigaré, quatrième cor  
Bruno Fayolle, quatrième cor

Jérémy Pasquier  
Martine Schouman  
Marie-France Vigneron

**VIOLONCELLES**  
Éric Levionnois, premier solo  
Nadine Pierre, premier solo  
Pauline Bartissol, deuxième solo  
Jérôme Pinget, deuxième solo  
Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo  
Jean-Claude Auclin  
Catherine de Vençay  
Marion Gaillard  
Renaud Guieu  
Karine Jean-Baptiste  
Jérémy Maillard  
Clémentine Meyer  
Nicolas Saint-Yves

**CONTREBASSES**  
Christophe Dinaut, premier solo  
Yann Dubost, premier solo  
Lorraine Campet, deuxième solo  
Edouard Macarez, troisième solo  
Emmanuel André  
Joseph André  
Cyril Baletton  
Emmanuelle Blanche-Lormand  
Martin Blondeau  
Floriane Bonanni  
Florence Bouanchaud  
Florent Brannens  
Guy Comentale  
Aurore Doise  
Françoise Feyler-Perrin  
Béatrice Gaugué-Natort  
Rachel Givelet  
Louise Grindel  
David Haroutunian  
Mireille Jardon  
Jean-Philippe Kuzma  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprevote  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Véronique Tercieux-Engelhard  
Anne Villette

**FLÛTES**  
Magali Mosnier, première flûte solo  
Thomas Prévost, première flûte solo  
Michel Rousseau, deuxième flûte  
Nels Lindeblad, piccolo  
Anne-Sophie Neves, piccolo

**HAUTOIS**  
Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprevote  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux  
Véronique Tercieux-Engelhard  
Anne Villette

**CLARINETTES**  
Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo  
Jérôme Voisin, première clarinette solo  
Jean-Pascal Post, deuxième clarinette  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Didier Pernoit, clarinette basse

**BASSONS**  
Jean-François Duquesnoy, premier basson solo  
Julien Hardy, premier basson solo  
Stéphane Coutaz, deuxième basson  
Wladimir Weimer, contrebasson

**CORS**  
Antoine Dreyfuss, premier cor solo  
Sylvain Delcroix, deuxième cor  
Hugues Viallon, deuxième cor  
Xavier Agogué, troisième cor  
Stéphane Bridoux, troisième cor  
Isabelle Bigaré, quatrième cor  
Bruno Fayolle, quatrième cor

**TROMPETTES**  
Alexandre Baty, premier trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette  
Javier Rossetto, deuxième trompette  
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

**TROMBONES**  
Patrice Buecher, premier trombone solo  
Antoine Ganaye, premier trombone solo  
Alain Manfrin, deuxième trombone  
David Maquet, deuxième trombone  
Raphaël Lemaire, trombone basse

**TUBA**  
Victor Letter

**TIMBALES**  
Jean-Claude Gengembre

**PERCUSSIONS**  
Renaud Muzzolini, premier solo  
Francis Petit, premier solo  
Gabriel Benlolo  
Benoit Gaudelette  
Nicolas Lamothe

**HARPES**  
Nicolas Tulliez

**CLAVIERS**  
Catherine Cournot

**RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE**  
Céleste Simonet

**RESPONSABLE DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE**  
Patrice Jean-Noël

**CHARGÉES DE PRODUCTION RÉGIE PRINCIPALE**  
Chloé Van Hoorde  
Emilia Vergara Echeverri

**RÉGISSEURS**  
Philippe Le Bour  
Adrien Hippolyte

**RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS**  
Laura Jachymiak

**RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE  
ET CULTURELLE**  
Cécile Kauffmann-Nègre

**PROFESSEUR-RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE**  
Myriam Zanutto

**RESPONSABLE DU SERVICE DES MOYENS  
LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE**  
Margaux François

**ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL**  
Elisabeth Fouquet

**RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL**  
Emmanuel Martin

**RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE  
D'ORCHESTRES**  
Maud Rolland

**BIBLIOTHÉCAIRE RÉFÉRENTE**  
Noémie Larrière

**BIBLIOTHÉCAIRE**  
Alexandre Duveau

**CHŒUR DU COLLÈGE GUSTAVE FLAUBERT**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Anne-Marie Jouanny

Allais Maïalen  
Ameqan Marie-Antoinette  
Asselineau Lucie  
Boaventura Lola  
Broquant-Navarro Archibald  
Clouteau Pierre Etienne  
Coquart Talia  
Djae Bahati  
Duhem Émie  
Dupuy Esther  
Gomis Mathilde  
Grolleau Cerise  
Jorry Solyne  
Lachaud Victor  
Moreno Paola  
Ottenwaelter Capucine  
Pirat Sophie  
Puyraimond Léa  
Robana Ikram  
Rodriguez Sibylle  
Roussin Juliet  
Simon Jérémy  
Takvorian-Berettoni Éve  
Tesseire Rose  
Yang Maelys

**CHŒUR DU COLLÈGE ALBERTO GIACOMETTI**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Myriam Zanutto

Bouchaour Aouicha  
Brault Camille  
Chadouteau Emma  
Chasleries Sarah  
Corbe-Dossou Lenny  
Coulibaly Mariam  
Diomande Naomy  
Dupuis Mathilde  
Frent Izabela  
Guislain Jeanne  
Leconte Lise  
Mu Alexia  
Oudjani Thiziri  
Piechaud-Hevin Vincent  
Plumer Salomé  
Prado-Lecombe Bleuenn  
Romano Zoé  
Scotto Di Fasano Mateo  
Segers-Bedos Léna  
Wei Milan

**CHŒUR DU COLLÈGE HECTOR BERLIOZ**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Karine Monaco

Aouelbekov-Ferret Pierre  
Ben Othman Nour  
Berger-Terrasse Camille  
Dufrene Iris  
Greco Angèle

Hamidi Donia  
Jollivet-Courtois Héloïse  
Jousselin Myriam  
Lema Angelina  
La Taillanter Amy  
Mahjoubi Emma  
Mahjoubi Samy  
Marie Zoé  
Martin-Houriez Estée  
Maye-Kimberley Grace  
Mchinda Nouzoula  
Medved Maya  
Rahimi Camélia  
Sandler Sacha  
Soh Meyer Or  
Taïbi Saïd  
Von Kageneck Barbara

**CHŒUR DU COLLÈGE SAINT PIERRE FOURIER**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Sammy Lahoreau

Artinian Camille  
Begey Natael  
Boisseau Irénée  
Bossoto Orlane  
Caquot Pisani Giulia  
Copper Royer Thimothée  
Coquil-Ammeloof Nicolas  
Cuvillier Emma  
Doyer Armand  
Gosse-Pellerin Maël  
Khaldi Clémence  
Louton Louise  
Mbongue Ève-Angele  
Mendiondou Camille  
Merlino Spagnolo Adrien  
Pecout-Gatti Elisa  
Schreiber Wolfgang  
Toupry-Putot Valentin  
Vercrusse Ambre  
Ziebski Coline

**CHŒUR DU COLLÈGE HENRI MATISSE**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Annie Doursout

Abid Carmen  
Ait-Ali-Slimane Hiba  
Bartolo-Barbier Marius  
Bertrand-Faure Jeanne  
Biri-Julien Myrtille  
Blanc Marius  
Bouvier Blanche  
Bussières-Mervelet Jeanne  
Cao Huu Thien Maeli  
Ciron Fanny  
De Foville Constance  
Francois-Finance Elisa  
Garcia Zoe  
Joussel Lolie  
Le Honsec-Le Beuzit Swann  
Le Poulennec Marthe  
Levannier Jeanne

Martin Célestie  
Martin-Yusta Maya  
Massias Chloé  
Nicolli Parrault Justine  
Pisani Maia  
Prissimitzis Eve  
Reberieux Coline  
Sandoz Lilah  
Stefanou Ariane  
Tessier Rachel  
Tomic Lola  
Tsigiannis Théa  
Tsigiannis Vaia

**CHŒUR DU COLLÈGE GERMAINE TILLION**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Nathalie Grasser-Dietz

Antoine-Bizette Yann  
Arrad Nour  
Audin Abigaël  
Audin Aliora  
Bedoui Nour-Anais  
Chahlaoui Siham  
Camillo Laura  
Collin Célia  
Deprez-Ouzgane Nelia  
Di Giuseppe Sara  
Djicheu Laure-Îna  
Douce Clara  
Drame Anaëlle  
Emilion Marguerite  
Gagnon Suzanne  
Garbaa Jasmine  
Gomis Mazarine  
Greiss Lauriana  
Grossin Benjamin  
Herlicoviez Eliot  
Jobard Justine  
Monod Milena  
Ngoma Emery Melikia  
Pierdet-Malinsky Lola  
Poli Titouan  
Poli-Tessier Lilwenn  
Ruster Jemima  
Sabatier Julie  
Salinger Noam  
Sarantidis Alexis  
Shao Caroline  
Thiebaut Mirouf Léa  
Teboul Anna  
Topal Lina  
Valentin Lucy  
Xavir-Navilys Mathys  
Yousfi Massinissa

**CHŒUR DU COLLÈGE PIERRE DE RONSARD**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Audrey Graille

Abreu Tavares Océane  
Aquino Sarah  
Arzour Inès  
Bogaerts Eloïse

Bonnefoy Charlotte  
Camara Fatoumata  
Catz-Parizat Eugénie  
Desjardins Juliette  
Fina Léo  
Galou Jasmine  
Grimbert Sasha  
Huteau Marguerite  
Jerabek Flore  
Joutard Emilie  
Marega Hasia  
Melloul Chloé  
Monjalous-Irlarry Aénor  
Ouazzi Ikram  
Safar Liath  
Santos Delgado Catia  
Sylla Zeïnabe

**CHŒUR DU COLLÈGE PAUL GAUGUIN**

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Anja Louka

Balas-Joly Gabriel  
Basset Thomas  
Bekker Lilas  
Benaïoun Rebecca  
Bigot Léa  
Brondetta Lydia  
Coursaris Noyale  
Debraïse Lise  
Desmadryl Thomas  
Duclos Axelle  
Dupuis Lucie  
Durand-Parodi Adèle  
Ercoles-Tuzzi Edoardo  
Giraud Sabine  
Giraud-Martinez Antoine  
Gy Océane  
Kiehl Heidi  
Le Boulter Anaïs  
Lefrant Joy  
Lepreux Joséphine  
Meng Cléo  
Ngo-Ngas Thérèse  
Niakate Maëlie  
Pascotto Thibault  
Riaboukine Lou  
Robin Zoé  
Sadorge Victoire  
Salmon Lou  
Sauvageon Stefane  
Starcy Arcia  
Teles-Dufour Mélissa  
Thomas Nedjma  
Vecchioni Emile  
Verhavebecke Lucas  
Wilk Emilia  
Winding Polly  
Ye Vivane

#### CHŒUR DU COLLÈGE LA FONTAINE

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Angélique Niclas

Aristide Maxence  
Baudouy Tomi  
Benaroya Iris  
Bouteiller Raya  
Brisebourg Emma  
De Saintdo Clarence  
Dong Vu Phong Nghi  
Gesell Hanac  
Groise-Majima Éléonore  
Leclercq Noemie  
Lepoint Aurore  
Nahon Éléonore  
Perrin Lissa  
Reynaud Sanaé  
Rio Élodie  
Robert Ami  
Roussey Charlotte  
Roussey Pauline  
Schneider Hortense  
Sivel Theo  
Smets Julica  
Variot-Erny Marie-Lou  
Zak Lucile

#### CHŒUR DU COLLÈGE SAINT EXUPÉRY

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction du chœur : Annie Massini

Andre-Masse Camille  
Beloucif Elyès  
Ben Daali Yasmine  
Benamrane Alice  
Bouteraa Rayan  
Cabiach Élena  
Counillon Jeanne  
Delbary Éléonore  
Dittrick Livia  
Frisch Esther  
Gauchon Juliette  
Gauchon Valentine  
Ghanem Félix  
Herrera Elisa  
Jallu Gabriel  
Lancelot-Hirep Alix  
Lanoe Chloé  
Laporte Jolène  
Mazouni-Sidhoum Liem  
N'guyen Tien Ylan  
Pereira Dias Daniéla  
Ricordeau Lucie  
Ripert-Fabre Eloise  
Sakho Madina  
Tharoux Capucine

#### LES INSTRUMENTISTES DES LYCÉES GEORGES BRASSENS ET JEAN RACINE

Professeur d'éducation musicale, chant choral  
et direction de l'orchestre du lycée Racine : Jérémy Dirat

Arazi Oriane, Violon I  
Cazal Amory, Violon I  
Charles Sixtine, Violon I  
Nishio Ryo, Violon I  
Servais Juliane, Violon I  
Touati Jérémie, Violon I  
Valenti Anna, Violon I  
Wiener Paul, Violon I  
Blanc Gabrielle, Violon II  
Dray Élixa, Violon II  
Duret Célestine, Violon II  
Marias Agnès, Violon II  
Nishio Naomi, Violon II  
Persiaux Élise, Violon II  
Ebongue Rachel, Alto  
Moussavi Samia, Alto  
El Jamri Inès, Alto  
Servais Keziah, Alto  
Delafontaine Valentin, Violoncelle  
Kuchinski Albert, Violoncelle  
Maschio Priscilla, Violoncelle  
Prats Énora, Violoncelle  
Djillali Diego, Contrebasse  
Louf Léonard, Contrebasse  
Sher Milla, Contrebasse  
Lemarechal Briac, Trompette II  
Boulangier Tristan, Trombone III  
Garrigue Thomas, Flûte II

Clem Emma, Cors II  
Sahbi Maelle, Clarinette II  
Rezzouk Thibaud, Hautbois II  
Riera Geoffrey, Basson II  
Damon Raphael, Basson IV  
Thicot Romy, Cors IV  
Derrien Ulysse, Cornet II  
Léhoussu Anatole, Tuba II  
Boussange Clothilde, Harpe  
Chebret Jeanne, Percussions  
Saglio Leyth, Percussions  
Vauth Tristan, Percussions  
Schmidlin Marius, Percussions



## JEUNE PUBLIC CONCERTS

À partir de 5 €

### DE 3 À 6 ANS

SA. 6 OCTOBRE | 11H ET 14H30 | AUDITORIUM  
LES ENFANTINES  
BERTRAND CHAMAYOU piano

SA. 13 OCTOBRE | 14H30 ET 16H | AUDITORIUM  
LES ENFANTINES POP-UP SYMPHONIE  
avec MARINA CEDRO

SA. 23 FÉVRIER | 10H ET 11H30 | AUDITORIUM  
LES ENFANTINES NINO ROTA

SA. 8 JUIN | 11H ET 14H30 | STUDIO 104  
LES ENFANTINES ACCORDÉON ET CIE  
FÉLICIEN BRUT accordéon

SAISON 18/19  
**radiofrance**

MAISONDELARADIO.FR

RADIO FRANCE  
116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16<sup>e</sup>

Les Enfants bénéficient du soutien de la Fondation Musique et Radio

### À PARTIR DE 5 ANS

SA. 26 | 17H | ET DI. 27 JANVIER | 11H ET 15H | STUDIO 104  
MOMO DE PASCAL DUSAPIN

SA. 15 JUIN | 14H30 ET 17H | AUDITORIUM  
PROKOFIEV, PIERRE ET LE LOUP

### À PARTIR DE 6 ANS

SA. 15 DÉCEMBRE | 14H30 ET 17H | AUDITORIUM  
UNE HISTOIRE DE CROCODILE

DI. 10 FÉVRIER | 11H ET 15H | STUDIO 104  
CINÉ-CONCERT LES AVENTURES DE CHARLOT

### À PARTIR DE 7 ANS

DI. 30 SEPTEMBRE | 16H | AUDITORIUM  
L'ORCHESTRE ENSORCELÉ

DI. 28 OCTOBRE | 16H | STUDIO 104  
CINÉ CHANTÉ

SA. 6 AVRIL | 15H | STUDIO 104  
LE PETIT PRINCE EN CHANSON

SA. 25 MAI | 14H30 ET 17H | STUDIO 104  
PETIT GUIDE ILLUSTRÉ DE LA GRANDE MUSIQUE

### À PARTIR DE 8 ANS

SA. 6 AVRIL | 17H | AUDITORIUM  
CONCERT-JEU DES 1 000 € SPÉCIAL JEUNES

### À PARTIR DE 10 ANS

SA. 16 FÉVRIER | 14H30 | STUDIO 104  
BABYLON SUITE DE JÖRG WIDMANN

© Dessin (détail) : François Ollibeger

► France Musique en direct  
de l'Auditorium de Radio France



► **Tous les jeudis  
et vendredis à 20h  
avec Benjamin François**



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION  
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**  
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**  
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **MARINA SICHANTHO**

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE **CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE**  
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

RESPONSABLE DU PROGRAMME ÉDUCATIF ET CULTUREL **MADY SENGA-REMOUE**  
CHŒUR ET MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

RESPONSABLE DE L'ACTION ÉDUCATIVE **FLORIANE GAUFFRE**  
CHARGÉE DE PRODUCTION MUSICALE ÉDUCATIVE **SOPHIE GASSE**  
PROFESSEUR RELAIS DE L'ÉDUCATION NATIONALE **MYRIAM ZANUTTO**

PROGRAMME DE SALLE  
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**  
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**  
GRAPHISME HIND **MEZIANE-MAVOUNGOU**  
RÉALISATION **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**



SAISON  
19-20



*ABONNEZ-VOUS !*

**ONF** | l'orchestre  
national de france

EMMANUEL YVES  
DIRECTEUR MUSICAL

**OP** | l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ch** | le  
chœur  
de radiofrance

MARTINA BATIC  
DIRECTRICE MUSICALE

**radiofrance**

**ma** | la  
maîtrise  
de radiofrance

SOPHIE JEANNERET  
DIRECTRICE MUSICALE